



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**
Saliou DIONE..... 1-15
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***
Kemealo ADOKI..... 32-45
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**
Faustin Mezui M’okane..... 46-58
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**
Marthe Prisca LETSETSENGUI 59-70
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :
le kabiyyè, le moba et le gulmancema**
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**
Nébremy DAO..... 126-138
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**
Célestin ZOUMBARA..... 139-154
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :
fondement d'une culture endogène de paix au Núngu**
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.12>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya
du Cameroun en contexte post-moderne**
Jeannette Sylvie PILO ATTA 171-186
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,
quelle identité pour l'art africain ?**
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et
migrations de fuite en Gold Coast britannique**
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY 233-245
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

Géographie

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**
 KELGUE Salomon 246-258
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin 259-274
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA 275-288
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO 289-306
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien 325-341
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**
Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,
Abdoulkadri Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**
Jean Joel BAHI..... 386-405
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**
Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**
Firmin Wilfried ORO..... 422-440
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**
Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**
Amin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**
Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**
Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**
Adjé Pascal TANOÛ & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**
Catherine NGONO..... 541-555
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :
perceptions du personnel de santé**
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niassa et la COMAS :
un narratif autour d'une coopérative paysanne**
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA 628-642
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**
Joseph BEOGO..... 665-678
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>



De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)

Innocent Hibort HIEN

Doctorant,

*Laboratoire Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso.*

Email: hienhibort@gmail.com ;

Frédéric BATIONO

Doctorant,

*Laboratoire Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso,*

Email: fredibationo627@gmail.com

&

Yélézouomin Stéphane Corentin SOME

Enseignant-chercheur,

*Laboratoire Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso,*

Email : some_y@yahoo.fr

Date de soumission : 15-11-2024

Date de publication : 15-01-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>

Résumé

Le tourisme constitue à l'échelle mondiale un important facteur de développement de certains États. Des efforts sont consentis en vue de maintenir les sites touristiques en bon état et en faciliter leur attractivité. Les ruines de Loropéni font partie de la catégorie culturelle du patrimoine mondial avec une zone tampon de 278,40 ha. Le site est composé de ruines, d'infrastructures d'accueil et d'une richesse écologique. Malgré ces potentialités, les aménagements actuels sont dans un état avancé de dégradation et exploités de façon peu rationnelle dans l'ensemble. Cela remet en cause la valorisation socio-culturelle et économique du site. C'est pourquoi cet article a pour objectif d'analyser les aspects socioculturel et économique du site du point de vue écotouristique. La méthodologie s'appuie sur des données issues de la recherche documentaire, la collecte des données de terrain à travers des enquêtes et une observation directe des infrastructures du site. Les résultats révèlent de façon globale que le potentiel écotouristique du site des ruines de Loropéni est sous-exploité. Le processus de valorisation des produits du site est insuffisant. Les aspects socioculturel et économique ne sont pas pris en compte dans la valorisation du site au plan écotouristique.

Mots-clés : Écotourisme, valorisation, Loropéni, Burkina Faso.

From ecotourism to the socio-cultural and economic valorization of the ruins of Loropéni in Burkina Faso (West Africa)

Abstract

On a global scale, tourism constitutes an important factor in the development of certain States. Efforts are made to maintain tourist sites in good condition and facilitate their attractiveness. The ruins of Loropéni are part of the cultural category of world heritage with a buffer zone of 278.40 ha. The site is made up of ruins, reception infrastructure and ecological wealth. Despite these potentials, the current developments are in a state of advanced deterioration and operated in an unrational manner overall. This calls into question the socio-cultural and economic valorization of the site. This is why this article aims to analyze the socio-cultural and economic aspects of the site from an ecotourism point of view. The methodology is based on data from documentary research, the collection of field data through surveys and direct observation of the site's infrastructure. The results reveal overall that the ecotourism potential of the Loropéni ruins site is underexploited. The site's product development process is insufficient. The socio-cultural and economic aspects are not taken into account in the ecotourism development of the site.

Keywords: Ecotourism, valorization, Loropéni, Burkina Faso.

Introduction

En Afrique, le potentiel écotouristique est plus orienté vers un ensemble d'écosystèmes ouvert comme celui des savanes et ils offrent de meilleures conditions de visibilité des potentialités fauniques et floristiques (W. Weber, 1998 : 30). Ainsi le tourisme, tourné vers le patrimoine écologique et l'écotourisme, semble se présenter comme étant un moyen efficace d'intégration des intérêts de conservation du milieu et du développement économique des populations rurales en Afrique. Pour cela, la majorité des forêts classées, les aires protégées et certaines zones tampons des sites classés patrimoine en Afrique de l'Ouest regorgent une diversité de richesses biologiques et écologiques importante pour le monde scientifique.

Toutefois, on assiste à une multiplication des formules et à l'apparition de nouvelles appellations tels que « tourisme vert », « tourisme durable », ou encore « écotourisme ». La demande du touriste semble elle aussi avoir évoluée. Ces personnes, tournées plus vers la recherche d'expériences authentiques, privilégient la découverte de milieux distants et plus paisibles, délaissent ainsi les voyages en groupes et les lieux très fréquentés (J. Perret, 2006 : 25).

Face à ces attentes croissantes des touristes, certains sites n'arrivent pas à combler les besoins de ces derniers. Les attentes des touristes sont plus orientées vers un aménagement du territoire mettant plus en valeur le paysage, la présence d'infrastructures fonctionnelles et l'implication de la population locale dans la gestion des sites. Autrement, cette non-adaptation de la nouvelle

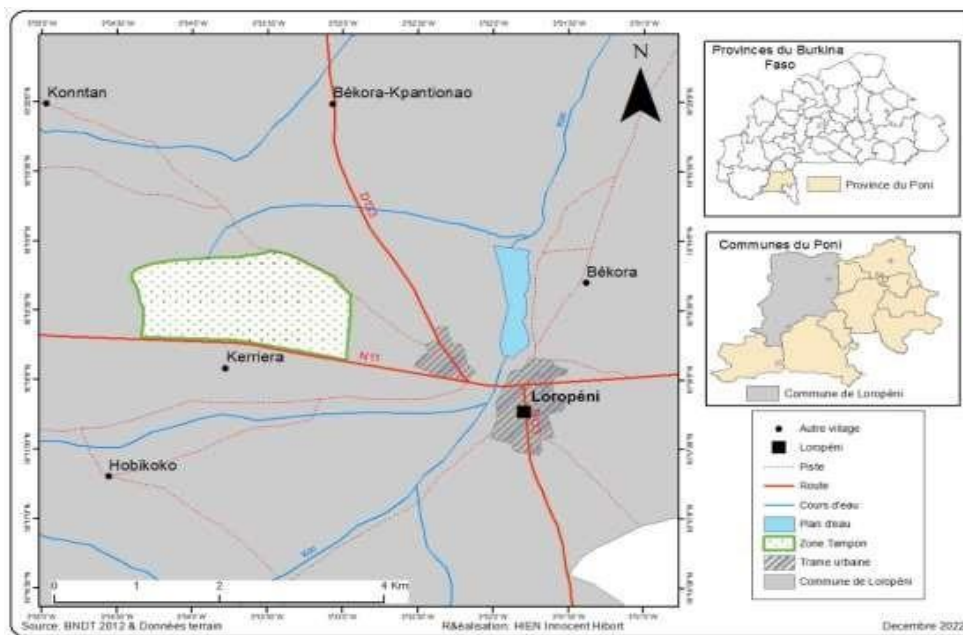
offre autour du produit touristique existant en tenant compte de son environnement serait à l'origine du faible taux de visite de certains sites.

Selon E. Boo (1990 : 45), l'écotourisme est le fait de voyager de manière écologique et de visiter des régions relativement intactes pour profiter de la nature (ainsi que les attractions culturelles du passé et du présent). Cette pratique encourage à protéger la nature et assure une participation socioéconomique avantageuse de la population locale. De plus, C. Gagnon et S. Gagnon (2006 : 4) conçoivent l'écotourisme comme une forme de tourisme contribuant activement à la protection du patrimoine naturel et culturel et qui inclut les communautés locales et indigènes dans son développement afin de contribuer à leur bien-être.

Dès lors, il s'agit dans cette étude de s'intéresser aux ruines de Loropéni qui est le premier site classé patrimoine mondial de l'UNESCO au Burkina Faso depuis 2009. Le paysage du site des ruines de Loropéni délimité par une zone tampon est constitué d'un écosystème riche en potentialités touristiques. Cette richesse est-elle exploitée dans un concept d'écotourisme dans la commune ? Les constats faits sur le terrain montrent que le site renferme de nombreuses potentialités peu exploitées. C'est le cas des infrastructures d'accueil qui sont bien construites et dont la mise en valeur montre des insuffisances.

Loropéni est une commune rurale (cf. Figure 1) dans la province du Poni et située dans la région du Sud-Ouest au Burkina Faso. La commune abrite une forteresse culturelle appelée les ruines de Loropéni et qui est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2009. La zone d'étude est axée sur la zone tampon des ruines de Loropéni ayant une superficie d'environ 278,40 hectares située dans la commune de Loropéni, région du Sud-Ouest. Cette commune, située à 30 Km à l'Ouest de la commune urbaine de Gaoua et à 17 km au Nord-Ouest de la commune rurale de Kampti, est traversée par la route nationale n°11. La commune est située dans une région frontalière avec le Ghana à l'Est et la Côte d'Ivoire au Sud. Cette situation fait de la région du Sud-Ouest une zone fortement fréquentée.

Figure 1 : Localisation de la commune de Loropéni dans la région du Sud-Ouest



Sources : BNDT, 2012 et données de terrain, 2022 Réalisation : HIEN Innocent Hibort, 2022

1. Méthodologie

Deux techniques de recherche ont été adoptées pour la réalisation de cette étude à savoir la collecte de données secondaires et celle de données primaires. La collecte des données secondaires a consisté à faire une revue de littérature permettant d'avoir un état des connaissances sur les sites écotouristiques et leur valorisation. Concernant la collecte des données primaires, il a été question de collecter des données qualitatives et quantitatives sur le site auprès des touristes, de la population locale et des gestionnaires du site. Le guide d'entretien a permis d'obtenir les informations complémentaires auprès des premiers responsables du site et toute autre personne ou structure ayant contribué à l'aménagement du site des ruines de Loropéni. En outre, des entretiens ont été réalisés auprès des autorités communales de Loropéni et de la direction régionale de la culture, des arts et du tourisme. La méthode d'échantillonnage choisi est non probabiliste c'est-à-dire non aléatoire. Les éléments sont choisis par convenance à partir des participants disponibles vue la situation sécuritaire de la zone l'étude. En ce sens, un total de 350 personnes constituant l'échantillon de l'étude, ont été interviewées, dont 150 personnes originaires de la commune de Loropéni, 180 personnes touristes et 20 personnes professionnelles du domaine.

Pour le calcul du taux de valorisation des produits locaux (Tv), cette formule suivante a été adoptée :

$$Tv = \frac{\text{Produits locaux mis en valeur au plan écotouristique}}{\text{Total des produits locaux}} \times 100$$

Il faut noter que selon certains professionnels dans le milieu du tourisme, les conditions de validation d'une bonne communication sont bonnes lorsque le coefficient de communication (nC) est supérieur à 2.

Aussi, l'évaluation de l'impact économique et socioculturel du site sur la population locale a été mesurée par le degré de nécessité des indicateurs. L'échelle de mesure de Likert (1932 : 23), de 1 = Tout à fait en désaccord à 5 = Tout à fait en d'accord, a été utilisée pour avoir une idée sur le point de vue de la personne enquêtée. Et la grille d'analyse a été présentée sous forme de l'échelle de mesure de Likert. La population locale a été enquêtée dans le but de connaître le degré d'accord et de désaccord avec une série d'énoncés sur l'aspect économique et socioculturel du site.

Les données collectées ont été traitées grâce à des outils appropriés. Le logiciel ARCGIS 10.3 a servi à extraire certaines zones d'études et à concevoir les différentes cartes de l'étude.

Le logiciel Excel 2013 a, quant à lui, permis de traiter les données quantitatives recueillies sur le terrain grâce au questionnaire. Il a aussi permis de faire un croisement des données et de les présenter sous la forme de graphiques.

2. Résultats

2.1. Niveau de valorisation des produits locaux

Dans le cadre de l'étude, une analyse critique a été menée sur l'existence des potentialités écotouristiques des produits locaux de la zone d'étude en rapport avec celle valorisée par les gestionnaires du site de Loropéni. L'étude révèle une faible valorisation des produits locaux. Un récapitulatif des produits touristiques existants et ceux mis en valeur sont consignés dans le tableau 1.

N°	Produits locaux existants au plan écotouristique	Caractéristiques	Produits locaux mis en valeur au plan écotouristique
1	Ruines de Loropéni	Architecture des ruines	Valorisation des ruines proprement dites et des objets archéologiques trouvés
2	Zone tampon	Les ruines, la flore, la faune, etc.	En dehors des ruines, rien n'a été mis en valeur
3	Histoire des villages environnants	Matérialisation écrite du style de vie de la commune et des villages environnants	Description simple, mais non utilisée à des fins écotouristiques
4	Style de construction	Il existe un style de construction organisé dans la commune	Légèrement mis en valeur, mais absence de circuit pouvant permettre de visiter leur architecture
5	Sanctuaire des rois Gans	Site classé patrimoine national	Inclus dans la liste des visiteurs, mais une absence de circuit motivant les touristes de faire une visite associée
6	Produits artisanaux locaux	Existant dans la commune	Non mis en valeur
7	Gastronomie locale	Existante dans la commune	Mais non mise en valeur sur le site et même dans les restaurants
8	Manifestations culturelles	Existantes dans la commune	Légèrement mises en valeur
9	Manifestations touristiques et socioéducatives.	Produits touristiques existants, mais non mis en valeur	Non mises en valeur

Source : *Enquête terrain, juillet 2022.*

Les résultats du tableau montrent le niveau de valorisation des produits locaux existants, leurs caractéristiques et les produits locaux mis en valeur au plan écotouristique. Cela a permis de voir clairement les produits, leur valeur et l'aspect non valorisation de ces produits.

Dans le but de connaître l'état de valorisation des produits locaux, l'indicateur était axé sur le pourcentage de la valorisation des produits locaux et la condition de validation est fiable si le Tv est supérieur à 50 %. Ainsi, après les enquêtes terrain, le Tv est égal à 33,33 %, traduisant que les produits locaux ne sont pas mis en valeur dans l'ensemble.

2.2. Stratégie de communication du site

Classé premier site patrimoine mondial du Burkina Faso depuis 2009, le niveau de sa stratégie de communication fait l'objet de l'étude du point de vue promotion et attractivités. Les entretiens, constats et recherches sur le site de 2009 à 2017, huit (08) ans après son inscription sur la liste du patrimoine mondial et malgré l'étude technique menée depuis 2017 par le programme PRAT-Loropéni (Programme de Renforcement de l'Attractivité Touristique des ruines de Loropéni), le constat est que la stratégie de communication est toujours au stade embryonnaire. Même s'il y a eu des reportages et la publication des articles sur la valorisation et la conservation du site, cette stratégie de communication est qualifiée de stratégie de communication embryonnaire en ce qui concerne la promotion des potentialités écotouristiques

du site. Cela pourrait s'expliquer par l'absence d'un site web qui reflète le moyen de communication professionnel et adapté au plan national voire au niveau international. En outre, Facebook étant le réseau social numérique le plus visité, le site n'a pas de page Facebook.

Les résultats de l'analyse des données collectées montrent que le nombre de sites de communication disponible propre au site de Loropéni (n), est inférieur à 2 sites. Ce coefficient étant < 2 , cela permet de dire que la stratégie de communication présente des insuffisances vu l'importance du site au plan national et international.

Une grande différence s'observe entre le Centre Écotouristique de Bagrépole (cf. Figure 2) et celui des ruines de Loropéni sur le plan de la communication. Le Centre Écotouristique de Bagrépole présente un site web bien défini avec des informations qui permettent aux touristes d'avoir des informations précises depuis leurs domiciles. Cela s'explique par la présence des adresses, des produits touristiques et autres.

L'Office National du Tourisme Burkinabè (ONTB) tente de communiquer autour du site des ruines de Loropéni (cf. Figure 3). La figure 3 montre une présentation des ruines de Loropéni sur un aspect purement archéologique et des modalités sur les prix d'accès au site. Bien que le site soit inscrit sur la liste des patrimoines mondiaux avec une valeur culturelle, cette étude révèle néanmoins une insuffisance dans la communication au plan écotouristique. Le style de communication ne permet pas à un touriste de prendre connaissance à l'avance des commodités existantes sur le site en termes d'hébergement pouvant le motiver à planifier un court ou long séjour.

La communication ne fait pas cas des infrastructures d'accueils (cf. Figure 4) présents sur le site et les valeurs culturelles et culturelles de la commune de Loropéni. Les acteurs économiques exigent de plus en plus une meilleure communication autour du site, ce qui constitue un facteur important pour une meilleure connaissance du site aussi bien au niveau national qu'à l'échelle internationale.

Figure 2 : Présentation virtuelle du centre écotouristique de Bagrépole



Source : <http://www.bagrepole.bf/centre-eco-touristique> consulté le 20 décembre 2023

Figure 3 : Communication du site sur la page de ONTB



Source : <https://www.ontb.bf/visites/sites-touristiques/ruine-de-lorepeni> consulté le 20 décembre 2023

Figure 4 : Hébergements présents sur le site des ruines de Loropéni



Source : HIEN Innocent Hibort, Juillet 2022.

2.3. Effets de la gestion du site sur l'économie locale

De la réponse de l'ensemble des cent cinquante personnes interrogées sur la question « Est-ce que le niveau d'exploitation du site a un effet sur l'économie locale ? », 74 % des répondants affirment que le niveau d'exploitation du site ne contribue pas à une croissance économique remarquable au plan écotouristique tandis que 26 % affirment le contraire. Soixante-et-deux pourcent (62 %) de la population locale interrogée affirment ne pas bénéficier de l'industrie du tourisme que crée le site des ruines de Loropéni dans la commune contre 38 % qui estiment en bénéficier. Les résultats sur les impacts économiques et socioculturels du site au sein de la commune sont consignés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Évaluation de l'impact économique du site sur la population locale

ÉLÉMENTS	Moyenne sur 5 (n)	1	2	3	4	5
Évaluation de l'impact économique du site sur la population	n = 150	%	%	%	%	%
Tourisme a augmenté le coût de la vie dans la commune	(150)	18	36	32	10	4
Tourisme a augmenté le coût de la main-d'œuvre dans la commune	(149)	22,45	30,6	18,37	12,44	16,33
Tourisme sur le site crée des coûts supplémentaires (collection d'ordures, entretien de pistes) pour les populations de la commune	(150)	44	32	14	6	4
Revenu des emplois en tourisme relaté est plus bas que les autres emplois alternatifs	(148)	47,92	18,75	22,92	6,25	4,16
Suffisamment de sessions de formation pour les compétences professionnelles en tourisme disponibles pour les populations de la commune	(150)	62	16	8	12	2
Tourisme fournit plus d'emplois à la population locale qu'aux gens venant de l'extérieur de la région	(149)	4,08	10,2	8,16	26,53	51,02
Tourisme sur le site a augmenté la diversité des activités économiques dans la commune	(150)	30	26	12	18	14
Touristes sur le site consomment plus de produits (aliments) et de services locaux que ceux achetés de l'extérieur dans la commune	(150)	39	26	7	18	10

Source : Enquêtes de terrain, juillet 2022

Note : 1 = Tout à fait en désaccord 2 = En désaccord : 3 = Neutre 4 = accord 5= Tout à fait d'accord.

Selon les répondants, sur l'assertion, le tourisme a augmenté le coût de la vie dans la région, 18 % et 36 % sont respectivement, tout à fait en désaccord et en désaccord. Pourtant, 32 % sont neutres, 10 % sont d'accord et 4 % sont tout à fait d'accord. En résumé, pour 54 % des répondants, le tourisme n'a pas augmenté le coût de la vie dans la région puisque la forme de tourisme appliquée n'attire pas l'attention des touristes. Ils trouvent que la majorité des touristes passent quelque temps seulement sur le site depuis 2009. Le tourisme a augmenté le coût de la

main-d'œuvre de la commune. Les résultats obtenus montrent que 22 % sont tout à fait en désaccord, 30,6 % sont en désaccord, soit un total de 52,6 % qui ne sont pas de cet avis. En outre, les résultats présentent que 18,37 % sont neutres face à cette affirmation, 12,44 % sont d'accord et 16,33 % sont totalement d'accord.

Au regard du niveau du score des répondants, il ressort que le tourisme n'a pas augmenté le coût de la main-d'œuvre dans la commune. Cela s'expliquerait par le faible taux d'emplois que crée le site. Le tourisme sur le site crée des coûts supplémentaires (collection d'ordures, entretien de pistes) pour les populations locales dans la région. En effet, 44 % et 32 % de la population locale sont respectivement tout à fait en désaccord et en désaccord sur le fait que le tourisme sur le site crée des coûts supplémentaires pour les populations dans la commune. Toutefois, 14 % sont neutres, 6 % sont d'accord et 4 % sont tout à fait d'accord. Cela permet de dire que malgré les potentialités du site, il n'y a pas d'activités secondaires pour la population locale. La sous-exploitation des potentialités écotouristiques du site pourrait expliquer ce constat. Le revenu des emplois en tourisme est plus bas que les autres emplois alternatifs. La majorité des répondants (66,67 %) n'est pas d'accord avec cela, et trouve que malgré le peu d'emplois généré par le site, ces derniers sont mieux payés bien qu'il reste encore à travailler pour augmenter le nombre d'emplois créés sur le site. Et cela va contribuer à une forte valorisation de l'écotourisme dans la commune. Il y a suffisamment de sessions de formation pour les compétences professionnelles en tourisme disponibles pour les populations de la commune. En effet, 78 % des répondants sont en désaccord puisqu'ils n'ont pas reçu de formation en ce qui concerne le tourisme dans un contexte de valorisation et de leur implication. Quatorze pourcent (14 %) des répondants d'accord se focalisent plus sur des sessions de communication ayant un lien avec le site des ruines de Loropéni dont en exemple le forum des jeunes sur le patrimoine mondial qui a eu lieu en 2017 à Gaoua. Cette activité a permis de créer des conditions d'interactions entre les populations locales, les touristes et les gestionnaires du site. Cette activité n'est pas continue ni répétitive, ce qui fait qu'elle n'est pas prise en compte par la majorité de la population. Selon les résultats obtenus, 77 % des répondants attestent que le tourisme fournit plus d'emplois à la population locale qu'aux gens venant de l'extérieur de la région. Cela est confirmé par le fait qu'il y a la présence d'une seule personne extérieure de la région du site dans le cadre de sa gestion. Il s'agit du guide de tourisme affecté sur le site. Le tourisme sur le site a augmenté la diversité des activités économiques au plan écotouristique dans la commune. A cela, 56 % des répondants sont en désaccord avec cette déclaration, car ces derniers trouvent qu'elle est très faible selon le rang du site des ruines de Loropéni. Pour

eux, beaucoup d'efforts restent à fournir pour l'amélioration des activités économiques dans la commune. Par contre, 32 % sont d'accord du fait qu'il y ait la construction de nouvelles infrastructures d'hébergement dans la commune.

Il était question d'avoir le point de vue de la population locale sur : « Les touristes sur le site consomment plus de produits (aliments) et de services locaux que ceux achetés à l'extérieur dans la commune ». De ce fait, les données de l'enquête montrent que 65 % des populations locales enquêtées sont en désaccord. Il faut noter qu'il y a 7 % des répondants qui sont neutres et 28 % qui sont d'accord. Le temps passé par les touristes sur le site très réduit, les restaurants et l'hébergement sur le site non fonctionnel sont autant d'arguments qui soutiennent le fait que les touristes achètent moins les produits locaux. Les résultats de l'évaluation de l'impact socioculturel du site sur la population locale dans la commune sont présentés dans le tableau 3.

Tableau 3: Évaluation de l'impact socioculturel du site sur la population locale

ÉLÉMENTS	Moyenne sur 5 (n)	1	2	3	4	5
Évaluation de l'impact socioculturel du site sur la population locale	n = 150	%	%	%	%	%
Le tourisme fournit des expériences éducatives valables aux gens locaux	(150)	42	18	12	16	12
Le tourisme encourage les activités culturelles locales	(150)	10	14	6	32	38
Le tourisme améliore l'artisanat local	(149)	30,6	24,49	8,16	20,41	16,32
Le tourisme fournit des occasions aux gens locaux de connaître les cultures de différents visiteurs à ce site	(150)	28	24	14	24	10
Le tourisme aide à améliorer la qualité de vie (la santé, l'éducation) des habitants de la région	(149)	18,37	32,65	14,28	18,37	16,33
L'engagement de gens locaux dans la planification et le développement du tourisme est fort	(150)	16	19	14	29	22

Source : Enquêtes de terrain, juillet 2022

Selon le tableau 3, 42 % des répondants déclarent que le tourisme fournit des expériences éducatives valables aux gens locaux. Ainsi, cela atteste que les expériences éducatives ne sont pas prises en compte dans le développement du tourisme dans la commune. Dans le même sens, 70 % des répondants affirment que les actions du tourisme n'encouragent pas les activités culturelles locales. Cela permet de savoir que les expériences éducatives précieuses pourraient leur fournir non seulement une nouvelle vision sur le monde, mais aussi, et surtout sur leur propre culture. Par ailleurs, 30,6 % et 24,49 % sont respectivement tout à fait en désaccord et en désaccord pour le fait que le tourisme améliore l'artisanat local parce qu'aucune initiative

n'est mise en place pour la valorisation de ces produits bien qu'il y ait des salles d'expositions sur le site. Cependant, 36,73 % reconnaissent cette influence positive du tourisme. 24 % des populations locales pensent que le tourisme fournit des occasions aux populations locales de connaître les cultures de différents visiteurs à ce site. Et 18,37 % affirment que le tourisme aide à améliorer la qualité de vie (la santé, l'éducation) des habitants de la région. 51 % des populations locales estiment que l'engagement des populations locales dans la planification et le développement du tourisme est fort. En somme, les impacts au plan socioculturel sont difficiles à évaluer, surtout pour un public avec un niveau d'éducation peu élevé.

3. Discussion

Les ruines de Loropéni sont peu valorisées sur le plan économique et culturel. Au regard de l'évolution des activités mondiales du tourisme, il ressort que les problématiques d'accueil des visiteurs, de pratique des sites, de protection et de sensibilisation sur leurs richesses sont nécessaires pour mettre en œuvre des aménagements adaptés dans le cadre de la valorisation de leur potentiel écotouristique. Leur ajustement et leur intégration paysagère sont les clefs de la réussite pour valoriser ces lieux naturels et touristiques dans le cadre d'un tourisme durable et écologique.

Dans la même veine, le programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » porté par le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI) et la Fondation de France, la Confédération paysanne du Faso (CPF), le Gret et Inter-réseaux, s'est mobilisé depuis fin 2011 au Burkina Faso pour conduire un projet pilote de renforcement des stratégies d'acteurs valorisant les produits locaux en lien avec les consommateurs urbains. Cela a permis d'identifier, de capitaliser, de partager et de promouvoir des expériences intéressantes de valorisation des produits locaux destinés aux consommateurs urbains. L'amélioration de la connaissance des initiatives existantes a permis de renforcer les stratégies de promotion des produits *via* un dialogue entre organisations de producteurs, de transformateurs et de consommateurs, et par le biais de l'élaboration de positions communes. Cela est évoqué sur une autre forme par Y. Badr (2019 : 45), en disant que les activités écotouristiques devraient avoir une répartition équitable pour tous les acteurs concernés dans le cadre de la valorisation des produits locaux sur un site. Aussi, pour certains auteurs comme Martha Honey, (1999 : 13-33), le développement écotouristique appliqué sur un site contribue énormément à la valorisation des ressources naturelles et à la biodiversité. En effet, selon elle, l'écotourisme a permis de préserver les écosystèmes tout en apportant des avantages socio-économiques aux communautés locales.

C'est le cas du Costa Rica, qui a réussi à utiliser l'écotourisme pour financer la protection de ses forêts tropicales, tout en créant des emplois et en soutenant les populations locales.

Depuis mars 2016, l'UNESCO a mis en place un programme qui prend en compte l'implication de la population locale dans la gestion des sites (A. François-Lecompte et I. Prim-Allaz, 2010 : 11). Ce programme est dénommé « Renforcer le rôle des communautés locales dans la gestion et la conservation des sites du patrimoine mondial »¹. Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie globale de la Convention du patrimoine mondial « 2012-2022 » visant à relier la conservation et la gestion durable des biens du patrimoine mondial aux communautés locales, et de la mise en œuvre de la Politique pour l'intégration d'une perspective de développement durable dans les processus de la Convention du patrimoine mondial, cette rencontre vise à renforcer la participation active et efficace des communautés locales dans la gestion, la promotion et la protection des biens culturels et naturels dans une perspective de développement durable et économique.

Vu les orientations de l'UNESCO et des constats faits sur le terrain, il ressort que le niveau de gestion du site est très faible dans l'ensemble du point de vue implication de la population locale (C. Chaboud *et al.*, 2009 : 50). Ce même problème se présente sur d'autres sites au Burkina Faso à savoir les Cascades de Karfiguéla qui sont une série de cascades le long du fleuve de la Comoé au sud-ouest du pays. Comparées au site des ruines, les cascades n'ont pas un site d'hébergement, ni un restaurant, ce qui dénote une insuffisance d'aménagement. Aussi, dans la fiche n°4 d'UICN²-Programme Aires Protégées d'Afrique du Centre et de l'Ouest, le problème se présente. Il est dit que le Programme Aires Protégées d'Afrique l'Ouest à gouvernance étatique dispose le plus souvent de structures d'hébergement de qualité médiocre et des infrastructures de plus en plus vieillissantes (H. Ceballos-Lascurain, 1996 : 250)

Conclusion

Le programme d'Aménagement Touristique de Loropéni a abordé une stratégie de développement touristique locale. Il ressort de cette étude l'existence de quelques insuffisances dans la mise en œuvre de ce programme au plan écotouristique. À partir de quelques constats, la stratégie de communication actuelle du site ne fait pas cas d'un programme impliquant la population locale ou toutes autres actions en dehors de la visite des ruines.

¹<https://fr.unesco.org/events/renforcer-role-communautes-locales-gestion-conservation-sites-dupatrimoine-mondial> consulté le 23 décembre 2023.

² Union internationale pour la conservation de la nature.

L'état de valorisation des produits locaux sur le site a été au centre des préoccupations pour ce qui concerne la gestion du site. La majorité de la population atteste que le niveau d'implication des biens et services existants sur le site est faible dans l'ensemble. Le taux de valorisation des produits locaux est également faible. Le tourisme n'a pas augmenté le niveau économique de la commune puisque les touristes ne restent que pour un court séjour.

Références bibliographiques

BADR Youssef, 2019, *E-tourisme : enjeux et évolutions des projets écotouristiques à l'ère du numérique*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en gestion de projet, université du Québec à Chicoutimi, Québec, 93 p.

BOO Elizabeth, 1990, *Ecotourism: The Potentials and Pitfalls*. Washington, D.C: *World Wildlife Fund*, 72 p.

CEBALLOS-LASCURAIN Hector, 1996, *Tourisme, écotourisme et aires protégées : état du tourisme basé sur la nature dans le monde et lignes directrices pour son développement*, Caracas, Venezuela, 301 p.

CHABOUD Christian, FROGER Géraldine, MÉRAL Philippe, 2009, « L'expérimentation du développement durable à Madagascar : réalités et difficultés », *Mondes en développement*, Vol.4, N° 148, p.47-66.

FRANÇOIS-LECOMPTE Agnès, PRIM-ALLAZ Isabelle, 2010, *Tourisme durable : quelles représentations en ont les consommateurs français ?* International Conference on Marketing Trends, Venise, Italie, 28 p.

GAGNON Christiane, GAGNON Serge, 2006, « L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce », in *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce*. GAGNON Christiane, GAGNON Serge (sous la dir. de). Québec, Presses Universitaires du Québec, p.109-141.

HONEY Martha, 1999, *Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise?* Washington, D.C., Island presse, 405 p.

LIKERT Rensis, 1932, "A technique for the measurement of attitudes" *Archive of the psychology* N°140, p.5-55

PERRET Jacques, 2006, « L'écotourisme rattrapé par le marché », in *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce*. GAGNON Christiane, GAGNON Serge (sous la dir. de). Québec, Presses Universitaires du Québec, p.374-392.

WEBER William, 1998, *Conservation des primates et écotourisme en Afrique*, Wild life Conservation Society, Bronx, 13 p.